

3 millions de chômeurs... et pourtant on a du mal à recruter

L'inadéquation entre les compétences et les besoins explique une partie du problème. Mais la générosité de notre système social est également en cause.

PAR PHILIPPINE ROBERT

Bien loin des heures sombres du houleux plan social de 2009, et de la suppression de plus de 400 emplois, le site Michelin de Blanzay (Saône-et-Loire) semble connaître une seconde jeunesse. Sur les cinq dernières années, plus de 100 millions d'euros ont été investis pour en faire une usine haut de gamme. « Nous recrutons désormais environ 150 salariés chaque année », se félicite Dimitri Fournet-Fayard, le directeur. Mais une ombre se cache derrière ce tableau idyllique : l'entreprise a énormément de mal à trouver des candidats. Du coup, elle doit faire des pieds et des mains pour séduire les travailleurs. « Nous encourageons la cooptation, les visites d'usine, et nous allons dans les écoles pour présenter aux étudiants ce que nous faisons. » Incroyable, quand on sait que le taux de chômage du bassin minier a à peine reflué sous la barre des 10% !

Bibendum n'est pas une exception. Partout dans l'hexagone, dans le numérique, la restauration, l'industrie

Lire l'article complet sur
Capital – juillet 2019 –
n°334

**“JE PEINE
À TROUVER DES
MÉCANICIENS,
CAR LE MÉTIER A
ÉTÉ DÉVALORISÉ”**

Pascal Brethomé, propriétaire de
plusieurs garages en Vendée

